

Olivier Provini  
Doctorant en science politique (4<sup>ème</sup> année)  
Université de Pau et des Pays de l'Adour  
Les Afriques dans le Monde

Atelier pour les troisièmes Rencontres des Etudes Africaines en France (REAF)  
« Fabrication et transmission des pratiques et savoirs scolaires et académiques  
dans des contextes transnationaux »

---

**Nouvelles rationalités bureaucratiques universitaires  
et savoirs académiques en Afrique de l'Est**

Depuis la fin des années 1980, les universités est-africaines ont connu, à des rythmes différents, des transformations importantes. L'ensemble des réformes s'est inscrit dans un contexte de circulation de politiques publiques entre le Nord et le Sud, et au sein du Sud. Un agenda est-africain de l'enseignement supérieur se construit en lien avec les exigences des institutions internationales, des bailleurs de fonds et d'un ensemble d'organismes et d'acteurs (académiques, experts, bailleurs, politiques...) qui, par le biais de colloques, de workshops, de journées d'études, de rapports et de formations, structurent un « savoir-faire » technique et diffusent une certaine vision de ce qu'est, doit être et dit être l'université. C'est lors de ces échanges qui consistent en la familiarisation avec les théories dominantes, mais qui impliquent aussi l'émergence d'une sociabilité entre pairs – les professionnels administratifs et académiques se rencontrant pour partager leurs expériences, souvent leurs réussites, parfois leurs échecs – qu'un modèle de réforme émerge et se reconstruit continuellement.

Cette communication basée sur mes recherches doctorales esquissera les ressorts d'une transformation saillante et très peu étudiée par la littérature : l'articulation entre l'avènement d'un nouveau management public dans les universités est-africaines (*strategic plan*, *visions*, certification ISO, etc.) et son impact sur les savoirs académiques. Plus précisément, dans quelle mesure ces nouvelles normes bureaucratiques et administratives affectent-elles la constitution des savoirs ? En effet ce qui circule dans l'espace universitaire est-africain, plus que les modèles pédagogiques, les étudiants ou les professeurs, ce sont les normes organisationnelles, c'est-à-dire l'ensemble des dispositifs techniques qui servent d'instruments de l'analyse de l'action publique (Lascoumes & Le Galès, 2004) et qui sont construits comme des instruments apolitiques et dépolitisés (Hibou, 1998). La définition d'objectifs chiffrés, l'hégémonie des procédures bureaucratiques et des normes quantifiables (Hibou, 2012 & 2013) sont fortement influencées par de nouveaux modes de gestion néolibéraux (Dardot & Laval, 2009) qui ont des impacts décisifs sur les contenus des formations. Notamment dans un contexte de précarisation des départements de sciences humaines et sociales où les responsables développent néanmoins tout un ensemble de stratégies internes pour tirer bénéfice et s'adapter à ces nouveaux cadres politiques.

## Bibliographie indicative

DARDOT, Pierre et LAVAL, Christian, *La nouvelle raison du monde. Essai sur la société néolibérale*, Paris, La Découverte, 2009.

HIBOU, Béatrice, « Economie politique du discours de la Banque mondiale en Afrique subsaharienne : du catéchisme économique au fait (et méfait) missionnaire », *Les Etudes du CERI*, 1998, n° 39.

– *La bureaucratisation du monde à l'ère néolibérale*, Paris, La Découverte, 2012.

– (dir.) *La bureaucratisation néolibérale*, Paris, La Découverte, 2013.

LASCOUMES, Pierre et LE GALES, Patrick, *Gouverner par les instruments*, Paris, Presses de Sciences Po, 2004.